# 201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), Politique (France), Politique (Russie), Vie familiale (Dorothée)

## Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

202. Paris, Mercredi 26 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

*est une réponse à ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Présentation

Date1839-06-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°226/244

## Information générales

LangueFrançais
Cote550, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
201 Baden Samedi le 22 juin 1839 7 heures du matin

Le petit paquet m'ennuie, je donne aujourd'hui dans l'autre excès. Votre description de la place Louis XV est superbe. Celle de la chambre si elle se soutient vous dispenserait presque d'être à Paris. J'aime bien cependant vous y savoir. Vous êtes plus près, tout est plus régulier. J'ai fini ma journée hier par une promenade avec Mad. Wellesley. Elle bavarde et m'amuse un peu. Nous avons connu les mêmes personnes. Cela fait un lien. Je ne manque jamais de me coucher à 9 heures. Je ne manque rien de ce qui peut me faire me bien porter. Si je n'y réussis pas, il n'y aura pas de ma faute. Il me semble que Pozzo va vous arriver. Vous le verrez n'est-ce pas ? Faites le causer et vous me redirez s'il sait causer encore et de quoi ?

Dimanche 23. 7 heures du matin
Ma journée s'est mal passée hier. Je ne me suis pas sentie bien. Je ne le suis pas encore aujourd'hui. Je ne sais ce que c'est ; je sors cependant de mon bain, car je fais tout comme on me l'ordonne On mange très mal ici ; voilà peut- être ce qui me dérange, je n'engraisserai pas avec cela.

Onze heures. Je reviens de l'église. J'y vais tous les dimanche. Il y a un prédicateur admirable qui est le plus mauvais sujet du pays. Un homme à prendre pour toutes sortes de méfaits et le prédicateur le plus éloquent, le plus touchant que j'ai jamais entendu. Je reçois dans ce moment une lettre d'Alexandre. Lui et son frère avaient vu l'Empereur et l'Impératrice par faveur extraordinaire ils ont passé une soirée intime avec la famille impériale. Ils ont été comblés. L'Empereur attendri à leur vue. Les traitant comme des proches parents. Leur répétant vous me tenez de près et je veux que ces rapports là subsistent toujours entre nous. " Enfin c'est comme cela devait être mais comme je ne l'espérais pas. Alexandre trouve moyen par une phrase convenue de me dire qu'on continue à être très mal pour moi. Vous voyez bien qu'il ne s'agira pas de pension. Je suis toujours enchantée qu'il soit si bien pour mes enfants.

5 heures
Voici l'heure de la poste. J'attends votre lettre, et il faut que je fasse partir la mienne. J'ai vu Mad. de Nesselrode ce matin. Elle est vraiment bonne pour moi, mais je l'incommode le moins possible. Cependant je la tiendrai au courant de mes affaires. Elle a mandé à son mari d'interroger Pahlen sur mes relations avec Paul ! Tout pourra se concilier avec les intérêts de service de Paul. On a de lui bonne opinion comme capacité. Il faut le pousser. Et il pourrait être pour moi plus mal encore que cela ne doit faire aucune différence pour sa carrière. Son intérêt doit aller avant le mien, c'est comme cela que je l'entends. voilà votre lettre, intéressante bonne aimable. Je vous remercie bien de Castillon. Adieu. Je suis pressée par la poste, adieu adieu milles fois.

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 22 juin 1839
Heure7 heures du matin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1718?context=pdf

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBade (Allemagne)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-06-22.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1718

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

---

Baden samedi le 22 juin 1839. 7 heures du matin.

Le petit papier m'a changé ; je donne aujourd'hui dans l'autre espèce. votre description de la place Louis XV est superbe. celle de la Chambre si elle se soutient vous dispenserait presque d'être à Paris. j'aime bien cependant vous y savoir. vous êtes plus gai, tout est plus réjoui.

j'ai passé ma journée hier par une promenade avec Madame Wellesley. elle bavarde et m'amuse un peu. nous avons causé. les mêmes personnes cela fait du bien. je ne manquerai jamais de me coucher à 9 heures. je ne manquerai rien de ce qui peut me faire une bonne poste. si je n'y réussis pas, il n'y aura pas de ma faute. il me semble que Bosso va vous arriver. vous le verrez n'est-ce pas ? faites le causer. dites moi s'il sait causer encore et de quoi ?

Dimanche 23. 7 heures du matin.

ma journée s'est mal passée hier. je ne me suis pas sentie bien. je ne le suis pas bien encore aujourd'hui. je ne sais pas ce que c'est, je suis cependant de mon humeur, car je fais tout comme on me l'ordonne. on mange très mal ici, voilà peut être ce qui me dérange, je ne m'y ferai pas avec cela.

Onze heures. je reviens de l'Église. j'y vais tous les dimanches. il y a un prédicateur admirable qui est le plus mauvais sujet de Paris. un

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1718?context=pdf

homme à prendre pour toutes sortes de conforts et le prédicateur le plus éloquent le plus touchant que j'ai jamais entendu.

Je reçois dans ce moment une lettre d'Alexandre. lui et son frère avaient vu l'Empereur et l'Impératrice par faveur extraordinaire ils ont passé une soirée intime avec la famille Impériale. Ils ont été comblés. l'Empereur attendri à leur vue. les traitant comme des proches parents. leur répétant. "vous entendez de si chez nous que ces rapports là subsistent toujours entre nous." enfin c'est comme cela devait être, mais comme je ne l'espérais pas. Alexandre termine cependant par une phrase commençant de une douleur qui continue à être très mal pour moi. Vous voyez bien qu'il ne s'agit pas de pardon. Je suis toujours enchantée que Il soit si bien pour mes enfants.

5 heures. voici l'heure de la poste. j'attends votre lettre, et il faut que j'expédie la mienne. j'ai vu Mad. de M. ce matin. elle est vraiment bonne pour moi, mais je l'incommode le moins possible. cependant je la tiendrai au courant de mes affaires. elle a mandé à son mari d'entretenir Pahlen sur mes relations avec Paul. tout pourra se concilier avec les intérêts de service de Paul. on a de lui bonne opinion comme capacité. il faut le pousser, et il pourrait être pour moi plus mal encore que cela ne doit faire aucune différence pour sa famille. Son intérêt doit aller avant le mien, c'est comme cela que je l'entends.

voilà votre lettre, intéressante bonne aimable. je vous écrirai bien de Castellon. adieu je suis pressée par le porteur. adieu adieu mille fois.